## Editorial/Éditorial

Colleagues, it is with great delight that I share with you this third issue of Volume 21, the last selection of articles under my editorship. I think they ably reflect the range and quality of the work in our field and speak to its vigour and continuance. Most focus on some aspect of the conversational, dialogic or interactional process, integral to more constructivist approaches to learning but also present in instructionist models, and made possible with the advent of computer-mediated communications. While some would suggest that this is an over emphasis on a "now" phenomenon, I see it as reflecting the continuing research dilemma of educational researchers; How does one encourage learning? How does interaction support, deter, and influence learning individually and among groups of students?

Gorsky and his colleagues have been trying for some time to build a framework which would help us examine the multiple issues within these general questions. In this issue, they describe a study which highlights similarities and differences between students from the British Open University and the Open University of Israel. Chan and Waugh's work provides some interesting comparison data that reinforce Gorsky's typology. Celedin approaches the issues of what can be teased out when the course is the same but the instructors differ and when the courses differ but the instructor is the same. The findings highlight the importance of the instructor's role in the process and form an interesting counterpart to those of Gorsky et al. who have focused on students' choices. Readers may be familiar with Lapadat's work on student coconstruction of knowledge. She uses course transcripts and student interviews from courses she herself has taught to examine and demonstrate how students' develop ideas and learn from each other. It is another part of the framework of knowledge around how interaction is involved in learning. Barbour's research highlights what is occurring in the schools sector. Here the role of instructor is again highlighted and the issue of course designer explored with a group of former teachers who now as distance educators are re-examining their present practices.

Significantly, the issue includes the results of a study commissioned by the CADE Board concerning the history of the organization and the issues it has faced since its beginning in 1983. One of the aspects of CADE and unique among distance education organizations has been its bilingual orientation in a country where the ability of people to read and write in both official languages is more of an ideal than a reality but the development of distance education has been equally embraced by both linguistic groups. As a result, the two authors of this report, Roberts and Umbriaco, included a section focused on the views of francophone colleagues and their sense of the changes in commitment to including them within the mainstream of distance education discussions in CADE.

Finally, it has been my privilege to be involved in CADE and with JDE, to work with you as authors and reviewers, and to be present for the publishing of many significant moments in distance education research.

Thanks for the opportunity to have been there!

Collègues, c'est avec une grande joie que je partage avec vous ce troisième numéro de l'année 2006, la dernière mouture d'articles sous ma plume d'éditrice. Je crois qu'ils reflètent bien l'étendue et la qualité du travail dans notre domaine et sont témoins de sa vigueur et de sa pérennité. La plupart d'entre eux vise un aspect ou un autre du processus de conversation, de dialogue ou d'interaction, partie intégrale des approches plus constructivistes, mais aussi des modèles « instructionnistes », rendus possibles par l'avènement des communications télématiques. Alors que certains suggèrent qu'il s'agit d'une surenchère d'un phénomène éphémère, je le vois plus comme une réflexion sur un dilemme de recherche persistant des chercheurs en éducation. Comment encourager l'apprentissage? Comment soutenir l'interaction et influencer l'apprentissage individuel et en groupe?

Gorsky et ses collaborateurs tentent depuis quelques temps de construire un cadre de référence qui nous aiderait à examiner les multiples facettes de ces questions générales. Dans ce numéro, ils décrivent une étude qui met en lumière les similarités et les différences entre les étudiants de l'Open University de Grande-Bretagne et l'Open University d'Israël. Les travaux de Chan et Waugh nous offrent des comparaisons intéressantes qui renforœnt la typologie de Gorsky. Celedin s'intéresse à ce qui peut être observé lorsque le cours reste le même mais que le formateur diffère, et lorsque le cours diffère mais que le formateur reste le même. Les résultats indiquent l'importance du rôle du formateur dans le processus et offrent une contrepartie intéressante à ceux de Gorsky et coll. qui se sont centrés sur les choix des étudiants. Les lecteurs seront peut-être familiers avec le travail de Lapadat sur la coconstruction des connaissances par les étudiants. Elle utilise les notes de cours et des entrevues avec les étudiants de cours qu'elle a elle-même donnés pour examiner et démontrer la façon dont les étudiants développent des idées et apprennent les uns des autres. C'est une autre partie du cadre de connaissances autour de la façon dont l'interaction est impliquée dans l'apprentissage. L'étude de Barbour montre ce qui se

passe dans le secteur scolaire. Ici, le rôle du formateur est encore mis en exergue et le sujet du concepteur de cours est exploré avec un groupe d'anciens enseignants en salle de classe, maintenant formateurs à distance, qui réexaminent leur pratiques actuelles.

Ce numéro comprend, et c'est significatif, les résultats d'une étude commandée par le Conseil d'administration de l'ACÉD en rapport avec l'historique de l'organisation et les problématiques qu'elle a rencontrées depuis ces débuts en 1983. Un des aspects de l'ACÉD, unique parmi les organisations concernées par l'éducation à distance, a été son orientation bilingue, dans un pays où la capacité à lire et à écrire dans les deux langues officielles est plus un idéal qu'une réalité. Mais, le développement de l'éducation à distance a été mis de l'avant par les deux groupes linguistiques. Par conséquent, les deux auteurs de ce rapport, Robert et Umbriaco, incluent une section centrée sur le point de vue des collègues francophones et leur sentiment quant aux changements dans l'intention de les inclure dans les discussions majeures sur l'éducation à distance à l'ACÉD.

Finalement, ce fut un honneur et un privilège d'avoir été impliquée dans l'ACÉD et dans la Revue de l'éducation à distance, d'avoir travaillé avec vous, les auteurs et les lecteurs critiques, et d'avoir été présente pour la publication de plusieurs moments significatifs de la recherche en éducation à distance.

Merci de l'opportunité d'avoir été là!